

PRATIQUES HYGIENIQUES EN MILIEU PRECAIRE URBAIN ET DEFI ECO-SANITAIRE

Dominique Moro MORO

*Enseignant-Chercheur, Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan,
Côte d'Ivoire*

dominiquemorromorro@yahoo.fr

Félix Richard BROU

*Chercheur, Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Côte
d'Ivoire*

brouf_richard@yahoo.fr

Kouakou M'BRA

*Enseignant-Chercheur, Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan,
Côte d'Ivoire*

mbrakouakou@yahoo.fr

Résumé

Cette étude vise à comprendre les attitudes et comportements des populations du quartier Yao Sehi dans le District d'Abidjan face au manque d'hygiène mettant en péril la santé des résidents. La méthodologie qui a présidé aux recueils des données obéit à une approche mixte (qualitative et quantitative). Les outils mobilisés sont le guide d'entretien, le questionnaire et la grille d'observation. Les résultats de l'étude montrent que la précarité socio-économique favorisée par le chômage, la vulnérabilité des ménages, la cherté de la vie avec une population urbaine galopante ont un impact sur l'hygiène environnementale. Cette situation constitue un problème de santé publique qu'il convient de résoudre au bénéfice de la santé des populations. Aussi, ces résultats montrent que le comportement d'incivisme des populations de Yao Sehi provoque la dégradation de leur environnement et de leur santé. En outre, en dépit des actions de sensibilisation opérées auprès des populations résidentes, leurs représentations divergent de celles autorités étatiques bien que ces représentations influencent quotidiennement leur mode de vie. Cette situation discordante engage la santé des populations et constitue un obstacle au projet de développement durable.

Mots clés : *Pratiques hygiéniques, Quartier précaire, Défi, Santé, Abidjan*

Abstract

The aim of this study is to understand the attitudes and behaviour of people living in the Yao Sehi neighbourhood in the District of Abidjan when faced with a lack of hygiene that is endangering the health of residents. The methodology used to collect the data was a mixed approach (qualitative and quantitative). The tools used were an interview guide, a questionnaire and an observation grid. The results of the study show that the precarious socio-economic situation fostered by unemployment, the vulnerability of households, the high cost of living and a galloping urban population all have an impact on environmental health. This situation constitutes a public health problem that needs to be resolved for the benefit of people's health. These results show that the uncivil behaviour of the people of Yao Sehi is causing a deterioration in their environment and their health. In addition, despite the awareness-raising activities carried out among the resident population, their perceptions diverge from those of the state authorities, even though these perceptions have a daily influence on their way of life. This discordant situation affects people's health and is an obstacle to the sustainable development project.

Key words: *Hygienic practices, Precarious neighbourhood, Challenge, Health, Abidjan*

Introduction

Le manque d'hygiène constitue un véritable problème de santé publique en ce vingt-unième siècle, notamment dans les pays en voie de développement. Ainsi, en Afrique de l'Ouest, les questions d'hygiène, d'assainissement et d'éducation sanitaire sont confrontées à de nombreuses difficultés principalement dues au manque d'infrastructures sanitaires appropriées, (Fall et al. 2017). Les problèmes de gestion des ordures ménagères, et de toutes sortes de déchets semblent être une véritable problématique pour les pays en voie de développement. L'exode rural, favorisé par le déplacement des populations vers les villes a créé divers problèmes qui peuvent s'observer dans les domaines de l'emploi, la sécurité, l'équipement, l'insalubrité, la santé, l'habitat, l'hygiène,

l'assainissement, la pauvreté... Par ailleurs, l'accès à l'assainissement représente un combat quotidien pour des centaines de milliers de personnes qui vivent principalement dans les villes (Herishen et al. 2002).

S'agissant de la Côte d'Ivoire, les différentes crises successives (militaro-civile, politico-militaire, sociopolitique, post-électorale) et leur corollaire de paupérisation des couches les plus vulnérables de la population urbaine, qu'elle a connu, ont participé à l'émergence des quartiers précaires. Les conditions de vies précaires des populations urbaines sont d'avantage amplifiées aujourd'hui. De ce fait, le déclenchement du conflit armé du 19 septembre 2002 est en partie responsable car, la ville d'Abidjan a accueilli plus de 75% des déplacés internes du pays (Kra Kouadio, 2014). Ces mouvements des populations vers les quartiers précaires se traduisent par un accroissement soudain de la densité de population affectant de façon néfaste leur cadre de vie et favorisent une extension des maladies transmissibles (Traoré, 2007). La densification des populations dans ces types de quartiers sans commodités provoque des problèmes de santé liés à la dégradation de l'environnement. Le coût et la maintenance des fosses septiques constituent un problème pour ces populations majoritairement en dessous du seuil de pauvreté (Strauss et al 2000).

En effet, certains constats révèlent que dans les quartiers défavorisés, aucun système d'évacuation des eaux usées n'est construit, le système d'égouttage étant très onéreux pour les populations qui y vivent. De plus, la promiscuité des habitations favorise un manque d'hygiène et d'assainissement car la taille des ménages étant en moyenne de 5 à 6 habitants (INS, 2001). Les ménages ont recours aux rues, les terrains vagues, aux caniveaux et l'utilisation des fosses comme mode d'évacuation des eaux usées. Ainsi, la mauvaise gestion des eaux usées, des ordures ménagères, de l'insalubrité de l'habitat et de la pollution de l'air sont à la base des maladies telles que le paludisme, la diarrhée, les infections respiratoires, la fièvre typhoïde. Les

sachets plastiques ainsi que les ordures sont transportés dans les caniveaux obstruant ceux-ci et par la même occasion empêchant le passage de l'eau de ruissellement ce qui provoque très souvent des inondations pendant les saisons pluvieuses. Dans la ville d'Abidjan la probabilité de mourir entre 1 et 5 ans serait 15 fois plus élevée dans l'habitat précaire que dans un habitat à haut standing (Gueu, 1993).

A Yopougon, la production quotidienne des ordures ménagères augmente avec la croissance de la population. En effet, c'est la commune la plus peuplée d'Abidjan. Et, la plupart des ménages transportent leurs ordures de leurs cours à la décharge la plus proche de leur domicile. Ces lieux de dépôts sont des terrains libres et des espaces non bâtis. Les hommes cohabitent avec les immondices, l'insalubrité et l'insécurité. Ces dépôts sauvages constituent le lieu de défécation et d'air de jeux pour certains enfants mais aussi de la prolifération de certains animaux nuisibles pour l'homme tels que les souris, les cafards et les moustiques (Salem et Jannée., 1989). Pendant les saisons pluvieuses, les eaux de ruissellement entraînent les ordures devant les cours des ménages, ce qui participe à la prolifération des odeurs nauséabondes, des germes de cette eau et des insectes nuisibles pour la santé. En dépit des stratégies mises en place pour l'assainissement et la gestion des déchets ménagers dans les villes et communes, à travers les campagnes de sensibilisation telles que la journée mondiale du lavage des mains, l'opération grand ménage qui a lieu tous les premiers samedis du mois en vue d'assainir les différents quartiers du district et l'installation de la brigade de l'assainissement et de la salubrité, l'on remarque toujours des tas d'immondices, de déchets qui jonchent les rues et l'écoulement des eaux usées dans les quartiers de la commune de Yopougon notamment à Yao Sehi. De ces constats, cette étude vise comme objectif à rechercher les raisons qui motivent les populations de Yao Sehi à l'inobservance des bonnes pratiques d'hygiène telles que préconisées dans les campagnes de sensibilisation, malgré les

risques de maladies auxquelles elles sont exposées. D'où cette marche scientifique est orientée par la question centrale suivante, quels sont les pratiques hygiéniques factuelles qui manquent non concordant aux attentes des politiques sources de défis éco-sanitaires chez les populations de Yao Sehi ?

1. Méthodologie

Ce texte résulte d'une recherche mixte notamment qualitative et quantitative. Pour ce faire, les outils de collectes de données comme la grille d'observation, le guide d'entretien et le questionnaire ont été mobilisées.

1.1. Outils de collecte de données

1.1.1. Grille d'Observation

L'observation est une technique de collecte de données qui consiste à observer un phénomène dans son contexte habituel avec pour but le recueil d'informations spécifiques. Elle comporte une observation mais aussi un enregistrement systématique des comportements et des aspects des milieux dans lesquels ils se produisent. Dans le cadre de cette étude l'observation non participante a été nécessaire pour collecter diverses informations sur les comportements des populations en interaction avec leur environnement, leurs différentes pratiques inhérentes à l'hygiène et leur mode de vie (habitus). Cette technique a permis d'élaborer la grille d'observation dont les items portent sur : connaissance des comportements et attitudes des populations de Yao Sehi relativement à leur milieu de vie ; pratiques d'hygiène des populations face à la gestion des déchets ; problèmes d'hygiène auxquels ces acteurs sont confrontés et impact de celles-ci sur leur santé.

1.1.2. Guide d'entretien

L'entretien est un échange constructif entre deux ou plusieurs personnes. C'est un procédé d'investigation

scientifique élaboré pour la recherche des informations qualitatives. C'est aussi un ensemble de questions ouvertes. Pour cette étude, un entretien semi-dirigé a été soumis aux participants en vue de répondre à la question de recherche à travers des données qualitatives. Le guide d'entretien a été adressé aux agents de la mairie technique de Yopougon de même qu'au chef du service d'hygiène et d'assainissement (également chargé de recherche à l'INHP). Ils ont été sélectionnés en vue de collecter des données sur les responsabilités de ces différentes structures face à la gestion des déchets et comprendre comment cela conditionne l'attitude et les comportements des populations de Yao Sehi. Le guide d'entretien est articulé autour des thèmes suivants : rôle des services d'hygiène et d'assainissement ; enjeux pour la commune ; impact du manque d'hygiène sur la population.

1.1.3. Questionnaire

Le questionnaire est un support physique ou numérique comportant une série de questions fermées. C'est un outil spécifique à la recherche quantitative. Ce questionnaire a été adressé aux populations du quartier de Yao Sehi particulièrement aux membres du ménage présent durant la période des enquêtes. Le but était de produire des données chiffrées sur les représentations et les pratiques des populations. Les différents points du questionnaire apparaissent comme suit : caractéristiques socio démographiques de la population ; perceptions des populations sur l'hygiène ; pratiques sociales face à la gestion des déchets.

1.2. Echantillonnage

Concernant la production des données quantitatives de cette étude, le choix a porté sur une méthode d'échantillonnage non aléatoire plus précisément la méthode de convenance. La taille de l'échantillon est de 100 personnes. La justification de cette taille tient à relever deux raisons, qui sont d'abord liées aux

contraintes de l'étude et à la structuration du quartier. Ensuite, ce choix est en partie dicté par les outils d'analyse qui sont utilisés dans l'étude. Après la collecte de données sur le terrain il revient au chercheur de faire le traitement des données recueillies afin de les analyser. Le nombre total d'enquêtés est de 104 personnes à savoir, 100 ménages pour le questionnaire et 4 individus pour le guide d'entretien.

Le traitement des données issues du questionnaire a été fait à partir du logiciel Sphinx. Divers graphiques en faveur de l'analyse des données ont été dressés. Quant au guide d'entretien, le traitement des données s'est fait de façon manuelle à travers le modèle de l'analyse de contenu. Une grille de dépouillement renfermant les personnes interrogées en fonctions des questions a été élaborée. Le dépouillement a consisté à classifier les informations obtenues en fonctions des thèmes qui sont récurrents.

2. Résultats

2.1. Représentations sociales des parties prenantes de l'hygiène

Les problèmes d'environnement sont certes, de nature biophysique, mais ils sont aussi causés essentiellement par le comportement humain qui est lui-même orienté par des influences socioculturelles comme des croyances, des valeurs et des normes (Gardner et Stern, 1995). En d'autres termes, l'impact de l'homme sur l'environnement est déterminé par l'interaction entre les attitudes, les comportements et les contraintes sociales. La croissance démographique a entraîné une dégradation de l'environnement urbain sur la santé des populations. Ainsi, les perceptions des différents acteurs étant importantes pour la compréhension du phénomène, il a donc été nécessaire de chercher, dans la présente étude, à connaître celles des différentes parties prenantes à savoir : les autorités responsables de l'assainissement et l'hygiène, le responsable Hygiène et

Assainissement de l'antenne de l'Institut National de l'Hygiène Publique de la commune de Yopougon et les populations du quartier Yao Sehi.

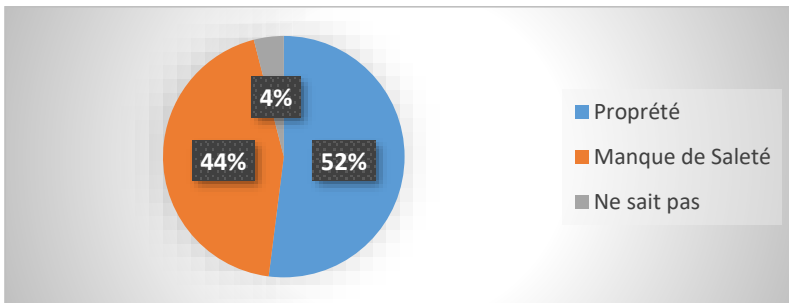
2.1.1. Représentations de l'hygiène chez les autorités communales de Yopougon

Les autorités interrogées sur cette question ont été toutes unanimes et du même avis. En effet, ils s'accordent à dire que l'hygiène est l'ensemble des pratiques humaines visant à améliorer la santé. Le premier responsable du service d'hygiène de la mairie a dit à ce propos que : « *l'hygiène est l'ensemble des actions menées pour améliorer son cadre de vie, c'est-à-dire son environnement afin d'avoir une bonne santé* ». Ces dires sont renchérissés par le chargé des recherches et responsable Hygiène et Assainissement à l'antenne de l'Institut National de l'Hygiène Publique de Yopougon : « *c'est l'hygiène qui permet de garder notre environnement sain et aussi d'éviter beaucoup de maladies* ».

2.1.2. Représentation de l'hygiène chez les populations

Cette question a été posée aux enquêtés dans le but de savoir socialement le sens du mot hygiène.

Graphique 1 : Représentations sociales de l'hygiène chez les populations



Source : Donnée du terrain (2021-2020)

Sur ce graphique, l'on remarque que les enquêtés ont des représentations différenciées de l'hygiène. En effet, 52 % de la taille de l'échantillon se représentent l'hygiène comme la propreté. Pour eux l'hygiène désigne la propreté de son environnement et de soi-même. En effet, selon ceux-ci, l'hygiène implique l'amélioration et le maintien de son cadre de vie en bon état afin de rester en bonne santé. Une enquêtée illustre cette réalité en ces termes : « *quand on parle d'hygiène, ça veut dire toi-même il faut être propre... l'endroit où tu vis doit être propre aussi... et ça permet d'éviter les maladies* ».

En outre, 44 % perçoivent l'hygiène comme étant le manque de saleté. Ces acteurs se représentent la saleté comme le manque de propreté. Cela s'explique par le faible niveau d'instruction et le niveau de précarité qui sévit dans le quartier de Yao Sehi. C'est le cas d'une ménagère qui a dit ceci : « *c'est quand il y a la saleté chez toi qu'on parle de manque d'hygiène* ».

Toutefois, 4 % d'entre eux n'ont aucune représentation de cette notion c'est-à-dire, ne savent pas à quoi correspond l'hygiène.

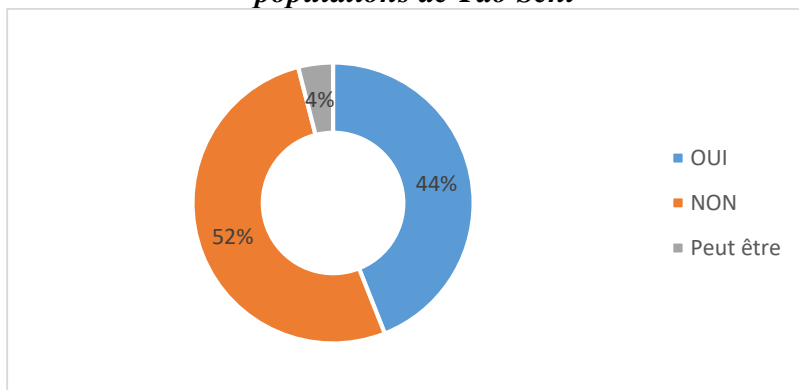
Les représentations des différents acteurs influencent quotidiennement leurs vies. En effet, ces formes de représentations associées à l'hygiène traduisent l'explication et surtout conditionnent leurs pratiques hygiéniques. Car, la manière d'agir est parfois fonction du mode de penser de l'homme. C'est-à-dire, les actions ou les pratiques hygiéniques développées par les populations de Yao Sehi sont en partie liées à leurs pensées.

En effet, ce résultat rejoint celui de (Koffi, 1996). « La représentation de l'environnement également désignée sous le vocable de conscience écologique est l'ensemble des représentations et significations qu'un individu ou une collectivité se fait de son environnement physique et qui en retour déterminent leur comportements et leur attitudes vis-à-vis de l'environnement ». Les perceptions et les comportements des

populations influencent leurs pratiques. Brou (2018) « Les perceptions et les comportements que les populations ont en matière d'hygiène et d'assainissement sont déterminés par leurs valeurs culturelles, leurs statuts socio-économiques et l'espace dans lequel elles évoluent ». De plus, Zakari (2017) affirme dans sa thèse : « ces représentations associées à d'autres facteurs conditionnent les logiques d'actions des usagers ».

2.2. Connaissances des populations de Yao Sehi sur l'hygiène

Graphique 2 : Niveau de connaissances de l'hygiène des populations de Yao Sehi



Source : Données du terrain (2021-2022)

Contrairement aux autorités, les avis des populations de Yao Sehi sont partagés sur la compréhension de l'hygiène. En effet, comme le montre le graphique ci-dessus 52 % des participants à l'étude affirment méconnaître l'hygiène et ses effets corollaires. Tandis que 44 % affirment connaître l'hygiène. Ce graphique montre que les enquêtés ne disposent pas assez d'informations sur les questions d'hygiène et d'assainissement.

La faible portée des programmes de sensibilisation cohérents en faveur des populations est donc manifeste. En

réalité, les interventions épisodiques des spécialistes dans les médias touchent une infime proportion des populations concernées des quartiers précaires (Atta et *al*, 2013, Sissoko, 1993). Et cette situation est due à plusieurs facteurs notamment, le manque d'infrastructures adéquates, le comportement des populations... En fait, parlant d'hygiène, il ressort des investigations que ces facteurs posent un véritable problème dans la mesure où « *le quartier ne dispose pas d'un réseau d'assainissement* », selon les propos tenus par le responsable de la recherche de l'Institut National de l'Hygiène Publique. Aussi, l'enquête a montré que le quartier de Yao Sehi ne dispose pas d'infrastructures d'assainissement.

Pourtant, l'environnement est réellement dégradé par les ordures ménagères et les eaux usées. Ce constat a été relevé par l'ensemble des parties prenantes. Ainsi, selon les acteurs sociaux interrogés dans cette section, la dégradation est liée à plusieurs facteurs dont le manque de civisme environnemental des populations. Les programmes de sensibilisations devraient mettre l'accent sur la formation la jeunesse en forte croissance, afin qu'elles aient des connaissances et des compétences en assainissement, en hygiène et en santé, aux fins d'éviter les maladies.

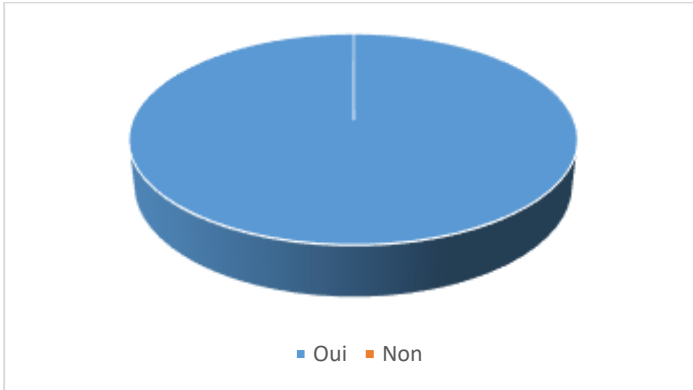
2.3. Impact sanitaire relatif au manque d'hygiène et sensibilisation aux bonnes pratiques hygiéniques

2.3.1. Impact sanitaire relatif au manque d'hygiène

Le manque d'hygiène a des répercussions à la fois sur l'homme et sur l'environnement. Mais, il est ici question dans cette rubrique des impacts du manque d'hygiène sur la santé de l'homme. En effet, toutes les personnes interrogées lors des investigations à Yao Séhi sont unanimes sur le fait que les mauvaises pratiques liées à l'hygiène (comme le déversement des eaux usées et des ordures ménagères dans les rues) constituent des sources de diverses maladies pouvant affecter la santé humaine. D'où la question : Saviez-vous que le manque

d'hygiène vous expose à des risques de maladies ? Il y a une seule réponse à savoir : « oui » comme cela est traduit par le graphique ci-dessous.

Graphique 3 : Impact sanitaire face au manque d'hygiène



Source : Donnée du terrain (2021-2022)

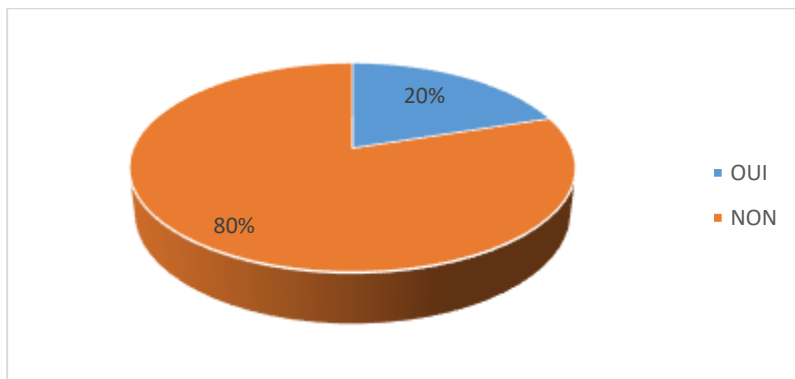
Ce graphique montre que les populations sont conscientes de l'impact sanitaire que peuvent avoir leurs mauvaises pratiques hygiéniques sur la santé. Toutefois, elles persistent dans ces pratiques en disant qu'elles n'ont pas d'autres choix. Ainsi, le chef de la recherche de l'Institut National de l'Hygiène Publique affirme que : « *les populations s'adonnent à des comportements à risques en versant les eaux usées et les ordures près des habitations ; cela favorise des parasites nuisibles pour leur santé* ». Dans ses propos, il fait mention de l'incivisme des populations. A cela s'ajoute une absence de prise de conscience chez les populations face aux dangers sanitaires liés au manque d'hygiène. Ces populations attendent des autorités compétentes en matière d'hygiène une vraie prise en charge en vue d'assainir le quartier. Pour ces populations à faibles revenus, l'idéal serait que les différentes structures responsables de l'assainissement leur viennent en aide. Elles espèrent la construction d'infrastructures pour l'aménagement et l'assainissement de leur quartier dit précaire. De plus, cette situation d'environnement

malsain favorise la recrudescence des pathologies telles que le paludisme, la fièvre typhoïde, le choléra, les maladies diarrhéiques... Le taux d'incidence de ces maladies reste très élevé car le quartier de Yao Sehi ne dispose pas de centre de santé pour pallier à la prévention et aux traitements contre ces pathologies.

2.3.2. *Sensibilisation et lutte contre les mauvaises pratiques d'hygiène*

Face aux pratiques qui dégradent l'environnement et mettant à mal la santé des populations, la question de savoir si les enquêtés ont été sensibilisés à travers des campagnes de sensibilisations dans le quartier de Yao Sehi, les réponses sont exprimées dans le graphique en dessous.

Graphique 4 : Taux de participation à une sensibilisation



Source : Donnée du terrain (2019-2020)

Ce graphique montre que 80% des enquêtés n'ont jamais été sensibilisés sur l'hygiène contre 20 % qui en ont entendu parler. La plupart de ceux qui disent avoir bénéficié d'une sensibilisation soutiennent que cela s'est produit durant leur scolarisation. Les propos d'un enquêté éclaire cette réalité : « *les sensibilisations sur l'hygiène se font dans les écoles sinon*

depuis on est ici, personne n'est venu nous parler de quoique ce soit ».

En plus, l'un des responsables de la mairie technique affirme ceci : *« nous ne faisons pas vraiment la sensibilisation, nous mettons plus l'accent sur les actions de terrain ».*

Ainsi, comme les propos des différentes parties prenantes le confirment, le quartier de Yao Sehi ne bénéficie d'aucune action de sensibilisations sur l'hygiène sanitaire et environnementale. Ce manque d'action de sensibilisation conjugué avec la précarité qui sévit dans le quartier implique un manque d'hygiène chez les populations de Yao Sehi. Les habitants de ce quartier semblent s'accommoder aux déchets.

2.4. Pratiques face à l'hygiène et à l'assainissement

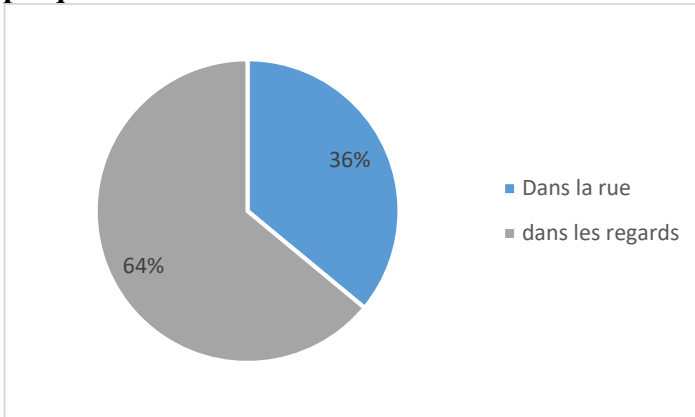
2.4.1. Mode d'évacuation des eaux usées et des ordures ménagères.

Les pratiques liées à l'hygiène sont un ensemble d'actes posés par les populations en vue de prévenir les maladies ou améliorer leurs conditions de vie. Cette enquête a permis de déterminer les pratiques d'hygiène et d'assainissement des populations de Yao Sehi. Elle a aussi permis d'observer le manque d'infrastructures adéquates pour une bonne gestion des ordures ménagères et des eaux usées par les populations.

2.4.1.1. Au niveau des eaux usées

La gestion des eaux usées est un aspect important dans cette étude. Car, elle révèle le niveau de propreté et d'hygiène des habitants du quartier Yao Séhi.

Graphique 5 : Gestion des eaux usées



Source : Donnée du terrain (2021-2022)

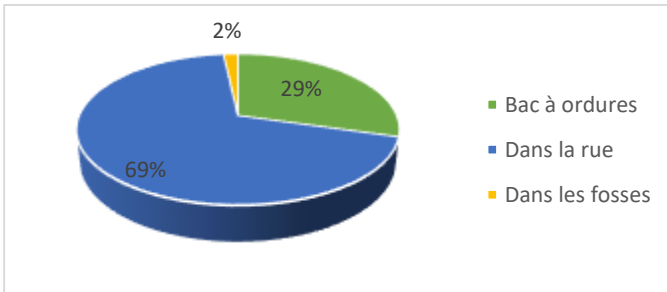
Ce graphique indique que 64 % des ménages évacuent les eaux usées dans les regards. Ces regards souvent placés à l'intérieur ou à proximité des cours. Ces regards qui sont de petites fosses septiques servent à évacuer les eaux usées. Ils sont très souvent mal entretenus par les usagers laissant ainsi de mauvaises odeurs dans la cour et ses environs. Aussi, certains riverains (36 %) préfèrent jeter les eaux usées directement dans les rues du quartier parce qu'ils n'ont pas de regards. Durant la collecte des données, l'observation a permis de constater que les enquêtés ne versaient pas les eaux usées dans les caniveaux. De fait, le quartier de Yao Sehi ne bénéficie pas d'infrastructures d'assainissement et d'urbanisation telle que les caniveaux pour faciliter le passage des eaux de ruissèlements afin de réduire les risques sanitaires et permettre aux populations de vivre sainement. Alors pour pallier à ce manque, les populations déversent les eaux usées dans les fosses domestiques qui à la base sont construites pour l'évacuation des selles et des eaux de bains. C'est à ce titre qu'une enquêtée fait ce récit : « *on est obligé de verser l'eau sale des assiettes dans les toilettes ... et, ça va directement dans la fosse sinon c'est devant la porte qu'on ira verser... puisqu'il n'y a pas de caniveaux dans le quartier* ».

De plus, cette observation a été faite pour les habitations ayant des fosses. Mais, tous les habitants ne bénéficient pas des fosses à domicile, alors ils se voient contraindre de verser les eaux dans les rues du quartier. Ainsi, les eaux usées coulent et stagnent dans les rues de Yao Sehi du fait de l'inexistence de caniveaux et d'égouts pour leur évacuation. Le manque d'infrastructure de drainage des eaux usées explique en grande partie ce phénomène à Yao Sehi.

2.4.1.2. Au niveau des ordures ménagères

Au niveau du mode d'évacuation des ordures ménagères, plusieurs tendances ont été observées à travers la gestion et la collecte des ordures comme le montre les graphiques ci-dessous. Ce graphique montre que la majorité des populations de Yao Sehi jettent leurs ordures dans un grand trou qui sert à évacuer les eaux des pluies diluviennes dans les quartiers voisins.

Graphique 6 : Gestion des ordures



Source : Donnée du terrain (2019-2020)

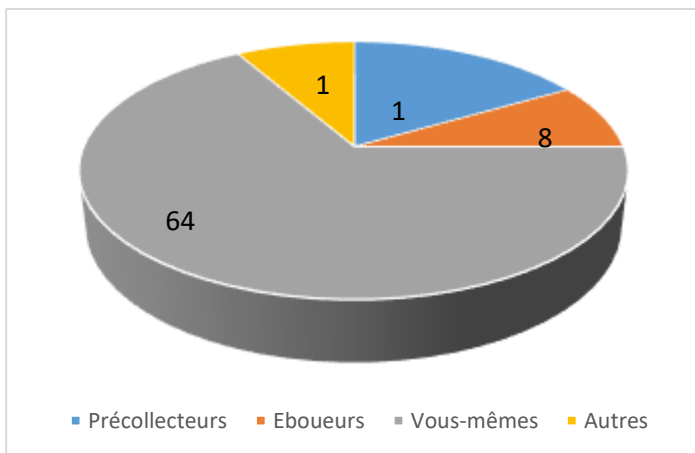
Selon ce graphique 69 % des participants évacuent leurs ordures directement dans une fosse. 29 % des ménages visités les font dans la rue sur un petit espace à proximité de la fosse. Et, 2% les jettent dans une benne à ordures afin de laisser les pré-collecteurs de les acheminer vers les décharges appropriées. La gestion des ordures ménagères devrait se faire par les riverains de Yao Sehi en corrélation avec les institutions sociales telles

que ECOTI SA, ECO éburnie qui ont la charge de la collecte des ordures dans la commune de Yopougon. Mais, fort est de remarquer que les ménages jettent toujours leurs ordures à proximité de leur lieu d'habitation ou dans la rue. Les ménages qui évacuent leurs ordures dans les fosses sont généralement proches et trouvent moins fatigant le fait de s'y rendre que d'aller jeter ces ordures dans les bacs qui sont éloignés. D'autres ménages ont trouvé un moyen de se débarrasser de leurs ordures en les abandonnant dans la rue. Le quartier Yao Sehi est un quartier difficile d'accès pour les pré-collecteurs qui n'arrivent pas à circuler avec leurs camions bennes pour le ramassage quotidien des ordures au regard de l'étroitesse des rues. Donc, l'inaccessibilité au quartier par les pré-collecteurs et des camions de ramassages des ordures ménagères explique la mauvaise gestion de ces ordures.

Il ressort de cette enquête une prédominance des populations qui ont tendance à jeter constamment les ordures dans le « *gros trou* ». Et cela s'explique par la situation socio-économique des populations qui ne peuvent pas tous se permettre les services des éboueurs ou autres structures privées.

Les pratiques sociales ici sont guidées, conditionnées et orientées par les différentes représentations que se font les populations. Ainsi, les actions posées par les populations quotidiennement face à l'hygiène résultent de ces représentations. A cet effet, les habitants de Yao Sehi déversent leurs eaux usées dans les rues du quartier et vont jeter les ordures ménagères dans une décharge de fortune désignée socialement « *gros trou* ».

Graphique 7 : Collecte des ordures



Source : Donnée du terrain (2021-2022)

Au regard de ce graphique, 64 % des enquêtés se chargent eux-mêmes de l'évacuation des ordures ménagères. 8 % ont recours aux éboueurs. 16 % se réfèrent aux pré-collecteurs. Et, 12 % mobilisent d'autres recours pour la collecte de leurs ordures. De fait, dans les ménages il revient à la charge aux femmes et aux enfants de s'occuper des ordures ménagères surtout en ce qui concerne l'hygiène et la propreté de la maison. Dans le cas de cette étude le lieu de dépôt des ordures est un grand caniveau aux encablures du quartier. Ce lieu étant dangereux pour les enfants, les parents préfèrent eux même se charger de jeter les ordures afin de protéger leurs enfants.

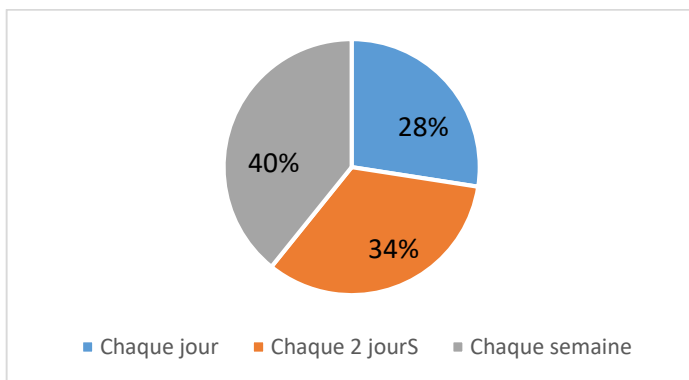
Les éboueurs sont parfois sollicités par certaines personnes pour s'occuper de leurs ordures en compassassions d'une modique somme. Ces personnes sont pour la plupart des jeunes déscolarisés du quartier en raison des moyens précaires. Cependant, la population habitant dans la partie nord du quartier a souvent accès aux pré-collecteurs. Cette pratique justifie leur proximité avec la route. Ceux-ci peuvent facilement déposer leurs ordures dans les bennes à poubelle ou aux endroits indiqués

pour la collecte des ordures. Il ressort de l'étude que les services de collecte des ordures ménagères dans leur ensemble sont quasi inexistant dans le quartier de Yao Sehi. Ce quartier ne reçoit quasiment pas la visite des services de collecte municipaux selon lesdits des participants à l'étude. Cependant, cette absence est plus ou moins comblée par les services de collecte privée (éboueurs et jeunes du quartier) moyennant une somme.

2.4.2. *Fréquence de collectes des ordures ménagères*

La fréquence de collectes des ordures est proportionnelle au nombre d'individus par ménage et à la production des déchets par jour. En effet, plus il y a des habitants dans le ménage, plus les ordures s'accroissent. De plus, la distance du ménage au « *gros trou* » est un facteur de collectes des ordures. Et comme on peut le voir sur le graphique ci-dessous trois tendances se dégagent à savoir chaque jour ; chaque 2 jours et chaque semaine.

Graphique 8 : Fréquence de collectes des ordures



Source : Donnée du terrain (2021-2022)

Ce graphique décrit la fréquence à laquelle les ménages évacuent leurs ordures au quotidien. Ainsi, 40 % de ménages de l'échantillon évacuent leurs ordures chaque semaine. 34 % se

débarrassent de leurs ordures chaque deux jours. Et, 28 % ménages le font chaque jour. Cela s'explique par le fait que ces ménages ont en leurs seins pas plus de quatre personnes. Ainsi ces ménages produisent moins de déchets et attendent que leurs poubelles soient pleines avant de les vider.

Concernant la tendance des ménages qui évacuent leurs ordures chaque jour, il a été observé que ces personnes habitent non loin du « *gros trou* » qui sert de dépôt d'ordure ménagère. Elles estiment que le fait qu'elles soient proches du dépôt leur permet d'évacuer quotidiennement leurs ordures ménagères. En plus de la proximité au dépôt, un facteur déterminant est ressorti. Il s'agit du nombre de personnes vivant dans ces ménages. En effet, l'on constate que plus les individus d'un ménage sont nombreux plus, ils produisent assez de déchets. Et, ils sont obligés de les jeter chaque jour.

3. Discussion

Les travaux de Sy, al, (2014) corroborent les résultats de la présente étude sur les questions de représentations sociales des parties prenantes face à l'hygiène de Yao Séhi. Tout comme ces résultats, ils montrent que dans les grandes villes africaines, à l'instar de Nouakchott, plusieurs facteurs rendent difficiles la maîtrise de la gestion de l'assainissement urbain et l'accès à l'eau potable. Ainsi, les populations s'installent sans avoir la possibilité d'accéder aux services urbains. C'est notamment le cas de nombreux quartiers spontanés et précaires très peuplés comme Hay Saken où le manque de services de base tels que l'eau et l'assainissement est une problématique très complexe liant la santé et l'environnement.

Les résultats de N'Tain (2017) montrent que le contenu de la représentation de l'hygiène chez les populations riveraines de la décharge d'Akouedo renvoie aux termes de propreté et de santé qu'elles associent aux notions d'hygiène environnementale, alimentaire, sanitaire et corporelle. Ce regard différencié sur le

niveau de connaissances de l'hygiène qui est également observable à Yao Séhi (propreté de l'environnement immédiat ou domestique, saleté...) traduit l'insuffisance de la vulgarisation des informations existantes sur les biens fondés de cette question socio-sanitaire au sein des populations concernées. Or, comme le souligne Dongo (2006), les comportements des populations de ce type de quartier en matière de gestion des déchets reflètent leurs perceptions. Autrement, le manque d'infrastructure voire de réseau d'assainissement adapté à cette situation influence leur dynamique comportementale qui semble légitimer d'une certaine manière leur incivisme vue la construction des perceptions et des rapports à la salubrité dans ce espace urbain dit précaire (gestion objective des ordures ménagères et des eaux usées).

Toutefois, les précédents auteurs ont fait un dépassement face aux résultats de ce travail de recherche effectué dans la commune de Yopougon (Yao Séhi). En effet, Sy, al, (op.cit) montrent que les causes de ce manque d'hygiène relèvent d'une carence en services sociaux de base à travers le recours à la vente d'eau par des charretiers dans les ménages. Aussi, les familles disposant de fosses septiques font une vidange manuelle. Quant à l'endiguement des déchets et eaux usés, ils abondent dans le même sens que les résultats de cette étude à Yao Séhi au regard du mode d'évacuation de ceux-ci.

Par ailleurs, selon les travaux de Dongo et al. (2008), certains quartiers précaires de Yopougon à savoir Yao Séhi, Doukouré, Mami Fatai, Yamoussoukro, Gbinta... sont en dehors du plan directeur d'urbanisme de ladite commune. D'où, ils ne bénéficient pas de ses programmes d'aménagement urbain. Face à cette réalité au défaut d'ouvrage de drainage des déchets liquides, des eaux de ruissellement... à Yao Séhi, les habitants choisissent, pour ceux qui en disposent, de recourir aux fosses septiques pour se défaire des eaux de ménages usagées. Néanmoins, cette volonté d'assainir leur espace domestique est parfois mise en mal par l'insuffisance de l'entretien des regards

qui favorise la production des puanteurs constamment leur environnement immédiat. En outre les personnes qui ne possèdent de regards chez elles, elles se proposent pour alternatives les voies publiques au sein de leur quartier pour se débarrasser des eaux usées. S'agissant des déchets, elles les déversent dans des dépôts sauvages, dans la rue voire dans un grand trou qui sert à évacuer les eaux de pluies vers les autres quartiers. L'accès difficile (étroitesse des rues) pour les pré-collecteurs, les camions de ramassage d'ordures... dans ledit quartier semble justifier ces pratiques sociales chez ces populations.

Aussi, avec le déficit des services de collecte appropriés (municipalité, ECOTI SA, ECO éburnie...) pour assainir ce quartier, la persistance de telles pratiques risque d'accroître les problèmes environnementaux et sanitaires.

Ainsi, les risques sanitaires indiqués par la morbidité diarrhéique semblent un peu anachroniques par rapport à l'ampleur de l'exposition aux sources pathogènes. En effet, les facteurs environnementaux peuvent être des indicateurs permettant de lire la vulnérabilité sanitaire de l'espace sans que celle-ci ne se traduise dans la réalité si la population à la base est bien consciente des enjeux liés à l'hygiène et se protège à la suite d'actions de sensibilisation (Dos Santos et Legrand, 2007 ; Fewtrell et al, 2005). De la présente étude, l'impact socio-sanitaire inhérent aux mauvaises pratiques hygiéniques est connu des riverains de Yao Séhi. Sur cette base, bien que leurs conditions sociales dites précaires régissant quotidiennement leurs modes et cadres de vie leur imposent de s'y accommodés, ils militent pour la construction d'infrastructures d'aménagement, d'assainissement et de santé aux fins de réduire au maximum les proliférations des vecteurs pathogènes du paludisme, de la fièvre typhoïde, du choléra, des maladies diarrhéiques... Toutefois, le manque d'actualisation des connaissances à travers la quasi-inexistence de campagnes sensibilisant sur les biens faits de privilégier la construction de

son cadre de vie dans un environnement sain impacte sur cette volonté aussi noble qu'elle soit.

La comparaison des résultats de l'enquête socio-économique avec les données collectées au niveau de l'enquête permanente sur les conditions de vie fixant les seuils de pauvreté et d'extrême pauvreté urbaine (moins de 190 euros/mois) confirme la situation de vulnérabilité des ménages établis dans le quartier de Hay Saken (ONS, 2008).

La relation entre le faible niveau d'instruction du chef de ménage en général et particulièrement où la femme est chef de ménage traduit un niveau élevé de précarité vu sur une étude à Hay Saken. Cela résulte d'une enquête nationale. (ONS, 2008, op.cit).

La question d'hygiène à l'échelle sanitaire et environnementale observe des causes de la morbidité diarrhéique qui peuvent être multifactorielle. Par rapport aux résultats des investigations réalisées à Yao Séhi, l'accès à l'eau et à l'assainissement ne constitue qu'un facteur dont il n'est pas aisé de dégager l'effet réel, surtout dans le cas de corrélation avec d'autres facteurs qui peuvent totalement neutraliser l'effet de l'accès à l'eau et l'assainissement, comme le statut socio-économique des ménages ou les variables comportementales à travers les pratiques d'hygiène individuelles et collectives (Dos Santos et Legrand, 2007).

Conclusion

Les résultats de cette étude montrent que la précarité socio-économique caractérisée par la vulnérabilité des ménages et une population urbaine galopante a un impact sur l'hygiène sanitaire et environnementale. Cette situation constitue un problème de santé publique qu'il convient de résoudre au bénéfice de la santé des populations. Selon ce travail de recherche, le comportement d'incivisme des populations de Yao

Sehi face à l'hygiène sanitaire et environnementale provoque la dégradation de leur environnement et de leur santé. Les ménages enquêtés sont conscients de l'ampleur des conséquences de la mauvaise gestion des ordures et au non traitement des eaux usées sur leur qualité de vie.

Cette prospection a permis de comprendre que les pratiques sociales des acteurs sont la résultante de leurs perceptions. Les facteurs sociodémographiques influencent également les pratiques et les représentations des populations face à l'hygiène. Avec une population urbaine galopante, de plus en plus vulnérable et précaire, une gestion efficace des déchets ménagers doit être mise en avant pour éviter les maladies. Au regard des présents résultats, l'objectif principal qui vise à comprendre les attitudes et comportements des populations de Yao Sehi est atteint. Ainsi pour avoir une qualité de vie, les populations de Yao Sehi à l'instar des autres quartiers dits précaires doivent véritablement prendre conscience de la valeur de la santé en prenant soin de leur cadre de vie.

Par ailleurs, les structures chargées de maintenir l'hygiène dans les quartiers doivent renforcer les mesures préventives en associant aux médias les réseaux sociaux afin de porter encore plus loin les sensibilisations. Elles doivent surtout associer les populations aux prises de décisions les concernant. Pour rendre efficace ces actions l'on doit mettre en place l'application du principe du « *Pollueur-Payeur* ». Ce principe stipule que c'est le pollueur qui doit assumer le coût de la dépollution en d'autres termes, payer les frais de dépollution. Ce principe permettra de freiner les actions ou pratiques des acteurs tels que le déversement des eaux usées et des ordures ménagères sur les voies publiques et à travers les rues. Une autre action à promouvoir est celle de la brigade de lutte contre l'insalubrité dans les communes. Elle doit accentuer ses actions sur le terrain et exercer un pouvoir de coercition sur les populations pour maintenir l'hygiène. Car, les populations semblent ne pas

conscience de l'impact du manque d'hygiène sur la qualité de leur santé.

Bibliographie

Atta K., Gogbe T. Kouassi P. J, (2013), Problèmes environnementaux et risques sanitaires dans les quartiers précaires d'Abidjan : cas de Yaosehi dans la commune de Yopougon, *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n° 2, © (EDUCI).

Bouraima Z. (2017). *Latinisation, représentation sociales et logique d'action. Sociologie de l'assainissement*, Université Toulouse.

Brou A. N. Kouassi, N. S. Kadjo A M. Atchori, M. J. et Ibo G. J. (2018). Perceptions sociales de l'hygiène et de l'assainissement en milieu urbain et rural ivoirien. In *European Scientific Journal*, Doi: 10.19044/esj.v14np31.

Dongo K. (2006), *Analyse des déficiences dans la gestion du drainage urbain et des déchets solides et liquides dans les quartiers précaires de Yopougon (Abidjan, Côte d'Ivoire) : approche cartographie-sig, modélisation et socio-anthropologie*, Thèse Unique de Doctorat Spécialité : Environnement et Assainissement urbains, Université de Cocody-Abidjan, UFR des Sciences de la Terre et des Ressources Minières.

Dongo, K., Kouamé, F. K., Koné, B., Biém, J., Tanner, M. & Cissé, G. (2008). *Analyse de la situation de l'environnement sanitaire des quartiers défavorisés dans le tissu urbain de Yopougon à Abidjan, Côte d'Ivoire*. [Vertigo] La revue électronique en sciences de l'environnement, 8(3), 0–0.

Dos Santos, S. et Th. K Legrand, 2007, Accès à l'eau et mortalité des enfants à Ouagadougou (Burkina Faso). *Environnement, Risques & Santé* – Vol. 6, n° 5, septembre-octobre, pp. 365-371.

Fall, A. S. Aminata Tooli Fall, A.T. Cissé, R. Vidal, L. (2017). *L'assainissement et hygiène en Afrique de l'ouest et du centre, Dakar (SEN)* ; Dakar : IRD pp. 87-98.

Fewtrell, L., Kaufmann. R.B, Kay. D., Enanoria. W, Haller L. et al., (2005). *Water, sanitation and hygiene interventions to reduce diarrhea in less developed countries: a systematic review and meta-analysis*. Lancet Infect Dis 5: 42-52.

Gardner T.G. et Stern C.P. (1995). Environnemental problems and Human Behavior. Second edition. *Pearson Custon Publishing*

Gueu D. (1993). *Epidémiologie des maladies infectieuses transmises par voie hydrique à Abidjan*. Thèse pharmacie. Université d'Abidjan.

Herischen D., Ruwaida M.S., Blackburn R. (2002). « *Répondre au défi urbain* ». Série M, no 16, 23 p

INS, (2001). *Enquête Démographique et de Santé Côte d'Ivoire II (1998-1999)*, ORC Macro Calverton, Maryland USA, 296p.

KOFFI (k.) (1996): *Les obstacles sociologiques à la préservation de l'environnement en milieu urbain africain, mémoire de DEA, Université de Cocody, IES, Abidjan, 64p.*

Kra K.E. (2014). Elections et développement local, de l'espoir à l'illusion : l'exemple des quartiers précaires de Yopougon. *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement (GEOTROPE)*. N° 1. © Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI). Pp. 83-96.

N'Tain Y.T. (2017). Représentation sociale de l'hygiène chez les populations riveraines de la décharge d'Akouédo- Cocody (Abidjan-Cote-d'Ivoire). *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*. Vol.19. n°3

Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (2010), *21ème CD d'AFRISTAT Rapport d'activité 2009 – CD21/10/04*, Bamako, mars, 120p.

OFFICE NATIONAL DE LA STATISTIQUE (2007), *L'enquête par grappes à indicateurs multiples de la Mauritanie*

(MICS 2007), *Rapport Inclusion sociale*, Unicef, septembre, 221p

Salem G., Jannée É. (1989), Urbanisation et santé dans le tiers-monde : Transition épidémiologique changement sociale et soins de santé primaire, *ORSTOM*, Paris 1989, 549 p.

Sissoko A. (1993), Rapport sur les domaines et action prioritaires en matière d'éducation environnementale : aspect informations et sensibilisation, *PNAE-CI*, Abidjan, 46p.

Strauss, M. Barreiro, W. C. Steiner, M. A. Mensah, A. Jeuland, M. Bolomey, S. Montangero, A. et Koné, D. (2000), Urban excreta management-situatio, challenges, and promising solutions article water and sanitation in developing countries. Department of Water and Sanitation in Developing Countries (SANDEC), *Swiss Federal Institute for Environmental Science and Technology (EAWAG)*, P.O. Box 611, CH-8600 Dubendorf, Switzerland.

Sy, I. Keita, M. Traoré, D. Koné B. Bâ K. Wedadi, O.B. Fayomi, B. Bonfoh, B. Tanner, M. et Cissé, G. (2014). Eau, hygiène, assainissement et santé dans les quartiers de Nouakchott(Mauritanie) : contribution de l'approche écosanté à Hay Saken *Revue électronique vertigo*

Tall, K. (1995). Division sexuelle du travail et gestion de l'environnement : la valorisation de la femme *Graduate institute publications*, pp. 107-129.

Tra, F. Konan, N. (2018). Environnement et conscience sanitaire des commerçants et consommateurs de Wassakara à Yopougon (Côte d'Ivoire), in *European Journal of Scientific Reseach*, vol.148, n°3, pp. 307-318. ISBN : 1450-216X.

Traoré, K. (2007). De la sensibilisation des populations à la gestion de l'environnement urbain dans les quartiers précaires de la ville d'Abidjan. *African Population Studies*. Volume 22. Numéro 2 / Etude de la Population Africaine. Volume 22. Numéro 2. Pp. 153-173

Tudrej, B. (2007). *Précarité. Analyse d'un concept*. Mémoire master 1. Recherche en Ethique Médicale et de Médecine légale. Université René Descartes. Paris.

Tuo, P. (2010). *Assainissement et gestion de l'environnement dans la commune d'Adjamé : cas de Williamsville*. Mémoire de DEA, Université de Cocody. Abidjan. Côte d'Ivoire

Wari, S.A. (2012) *Problématique de la gestion des déchets ménagers urbains de la ville de N'Djamena : Cas du 8^{ème} arrondissement*. Mémoire Master d'ingénierie Environnement.

Wresinki J. (1987). Grande pauvreté et précarité économique et sociale. *Rapport Conseil Economique et Social*. Journal officiel de la République Française. N° 6. ISSN 0429-3841.

Yonkeu, S., Maïga, A.H., Mampouya, M., et al. (2003) Conditions socio-économiques des populations et risques de maladies : Le bassin versant du barrage de Yitenga au Burkina Faso. *La revue électronique en sciences de l'environnement*, 4, 1-15. <http://vertigo.revues.org/4778>.

<https://doi.org/10.4000/vertigo.4778>

Ziruka, B. (2014). Gestion des déchets et ses conséquences sur la vie humaine dans le quartier Kasali en commune de Kadutu, *Bukavu*. 40 p.